

# L'anaphore nominale en berbère (kabyle)

Ramdane BOUKHEROUF

Laboratoire d'Aménagement et d'Enseignement de la Langue Amazighe  
Département de Langue et Culture amazighes  
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou  
[boukherouf@yahoo.fr](mailto:boukherouf@yahoo.fr)

## Résumé

*Notre contribution consiste à décrire les mécanismes de la continuité textuelle assurés par la catégorie nominale en berbère (kabyle). La reprise nominale reprend le référent par des anaphores, fidèle (la co-référence), infidèle, résomptives et associatives.*

## Introduction

Le domaine de la linguistique textuelle berbère, comme nouveau champ des études linguistiques, s'est enrichi de plusieurs études et travaux. A notre connaissance, le premier travail est celui de Bentolila (1997) consacré aux déictiques et anaphoriques en berbère. Il a étudié dans quelques contextes les particules d'approche et d'éloignement *dd/nn*, et a il émis l'hypothèse que dans le parler des Aït Seghrouchen, elles ont des valeurs anaphoriques à partir de sens déictiques.

Deux articles de Mettouchi (2006, 2011) sont consacrés respectivement au contexte d'emploi du déictique « *nni/ce, cette en question* » dans un conte kabyle et au démonstratif dans la construction de la référence du nom dans le récit kabyle. Dans le premier travail, l'auteur soutient que les mentions avec le déictique « *-nni/-en question* », lorsqu'elles ne relèvent pas de l'anaphore simple, permettent d'attirer l'attention de l'auditeur sur les personnages se trouvant au premier plan du récit. Quant au second, Mettouchi se propose d'analyser comment les démonstratifs construisent la référence des noms dans le récit.

L'auteur montre que le démonstratif dit «anaphorique» n'est pas réduit à reprendre un élément déjà mentionné, mais assure le rôle de marqueur de construction conjointe de la référence du nom auquel il est suffixé.

Taïfi (2009), consacre un article à la cataphore et à l'anaphore en berbère. Tout en décrivant le comportement syntaxique des pronoms et en mettant en évidence les effets sémantiques engendrés par la relation entre les reprises pronominales et leur référence lexicale, l'auteur constate trois points essentiels : dans la narration, l'indice de personne en tant qu'anaphore, se suffit d'une seule mention du référent pour toute la série des pronoms qui le suivent. Les pronoms affixés au verbe régime direct ou indirect ne changent pas sur l'axe syntagmatique quand le verbe est à l'accompli positif, cependant, ils se situent avant l'énoncé verbal dans le cas de la forme négative et la particule de l'aoriste et celles de l'inaccompli et de l'interrogation (directe et indirecte). La particule de l'aoriste et celles de l'inaccompli poussent les pronoms à prendre la position antéposée à l'énoncé verbal.

Notre contribution est un prolongement de ces travaux. Nous nous proposons d'élargir l'analyse aux marqueurs textuels qui structurent l'organisation textuelle et discursive et de consacrer entièrement notre travail au traitement des liages sémantiques des unités textuelles de base, en l'occurrence les différents types de reprises assurées par la catégorie nominale en berbère (kabyle).

Nous nous inscrivons globalement dans la vision textuelle et discursive de l'anaphore qui considère le référent comme partie prenante du co(on)texte. Nous nous baserons principalement sur le travail d'Adam qui définit la construction textuelle de la référence sémantique ainsi :

*La continuité référentielle est assurée par des reprises d'éléments introduits en mémoire. Ces reprises textuelles*

*sont rendues possibles par certaines propriétés de la langue : pronominalisation, définitivisation, référencialisation déictique co-textuelle, co-référence lexicale [...]. (2006 :86).*

Notre choix en faveur de la vision textuelle est justifié par la présence explicite du référent dans l'espace textuel, tel qu'il est expliqué par Kleiber :

*L'introduction d'une entité par le texte, parce qu'explicite, constitue un fait discursif réel, qui balise par avance la structure informationnelle du modèle contextuel de façon assez prégnante, [...]. (2001 : 34)*

Conformément aux principes méthodologiques de l'analyse textuelle des discours, nous allons travailler sur un corpus concret. Il s'agit, de quelques extraits de deux discours. Le premier est un discours du docteur Saïd Sadi, prononcé lors du meeting tenu à l'occasion des élections législatives de 2002. Le deuxième est celui d'Ahmed Ouyahia, prononcé en avril 2009 à la Maison de la Culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Notre étude vise à répondre principalement au besoin de l'enseignement de l'organisation textuelle en berbère (kabyle). Il s'agira de dégager la structuration textuelle de la référence propre au kabyle. On sait que depuis l'introduction de Tamazight à l'université dans les années 1990 et dans le système éducatif Algérien en 1995, l'enseignement de la structuration textuelle, est calqué sur les autres langues, notamment la langue française. C'est qu'en l'absence de recherches sur l'organisation textuelle de la langue, les enseignants recourent souvent aux structures des autres langues, en l'occurrence, les types d'écrits, la typologie discursive, les plans des textes, les progressions thématiques et le rôle des différents organisateurs textuels.

L'anaphore nominale peut reprendre le référent seule ou bien accompagnée de déterminants définis, en l'occurrence les déictiques. Cette reprise entretient plusieurs relations avec son référent. En effet, elle peut reprendre le référent fidèlement ou infidèlement.

## **1. Les anaphores fidèles**

Nous parlons d'anaphore fidèle, lorsque le référent est repris exactement par le même lexème. Dans ce cas, nous parlons de la co-référence. Généralement dans ce type de reprise, le nom défini, vient pour reprendre son homologue indéfini, signalé avant, tel qu'il est mentionné par Adam :

*L'anaphore définie apparaît généralement dans des enchaînements de type : introduction d'un référent sous forme indéfinie puis reprise lexicale identique : [...]*  
(Adam 2006 : 90)

Dans le cas du berbère, les travaux de Basset (1945) et Vycichl (1957) ont montré que le berbère en général et le kabyle en particulier, au moins en synchronie, ne possèdent pas d'article défini/indéfini. Par ailleurs, la définitivisation est assurée par des déictiques affixés au nom indéfini.

Le système des démonstratifs en berbère (kabyle) est scindé en trois catégories principales<sup>1</sup>. La proximité, assurée par le suffixe : «*-a/ci*» et ses variantes prolongées «*-agi et -agini*», l'éloignement par le suffixe «*-in* ou *ihin/là-bas*» et leurs variantes respectives «*-ihin et -ihinna*» et l'anaphore par le suffixe «*-nni/en question*». Par ailleurs, mêmes les deux premières catégories peuvent reprendre le référent, et ce, soit présent dans le texte, soit en dehors du texte.

---

<sup>1</sup> Nous avons emprunté les trois catégories des démonstratifs à Méttouchi (2001).

## 1.1. Le nom suffixé du démonstratif

Dans ce cas, nous présentons l'anaphore nominale fidèle accompagnée des démonstratifs et dégageons ses différentes relations avec le référent.

### 1.1.1. Le démonstratif de proximité

Nous avons enregistré dans notre corpus des cas de reprise nominale, accompagnée du démonstratif de proximité. L'anaphore peut reprendre un nom indéfini ou défini. Dans l'exemple (1), le référent «*timsal/les affaires*» est repris par l'anaphore définie *timsal-agi/ces affaires*».

- (1) D nettat i yferrun timsal. Di taddart ney ger tudrin, d nutni i tent-yefran. Ma yella qudren yemdanen **timsal-agi** alarmi i sent-llan di rruḥ aqdim//  
*C'est elle qui réglait des **conflits**(des **affaires**) au village ou entre villages/ce sont eux(les membres de Tajmaat)qui réglait **ces conflits**(**affaires**)//si les gens respectent ces questions/ c'est qu'elles existaient dans leur passé//*

Le même cas pour l'exemple ci-dessous, le nom indéfini «*Aɛdaw/ennemi*» est repris par le même nom en ajoutant le déictique affixé. Cependant, l'anaphore dans ce cas est au pluriel par opposition à son référent qui est au singulier.

- (2) Ussan-igi yeɛddan, ruḥen ar (la CADC), kecmen, nyan **aɛdaw**. « Babbabbb », acu-ten **iɛdawen-agi**/  
*Ces jours derniers/ils sont allés à la CADC/ils sont entrés/ils ont tués **un ennemi**//babbaba(quel exploit !!!)//quels sont **ces ennemis**/*

Par ailleurs, l'orateur a employé des démonstratifs de proximité dans des noms qui ne sont pas mentionnés précédemment. Dans ce cas, le référent de l'anaphore en question est exophorique. L'auteur a fait appel aux compétences de locuteur pour encoder le référent, vu la conjoncture et le contexte de son discours. Dans l'exemple ci-dessous, et le référent «*Laaruc-agi/ces tribus*», et l'anaphore «*Laaruc-agi/ces tribus*» sont définis.

Cependant, le référent du premier nom est présent dans la situation d'énonciation.

- (3) Tis snat/**laaruc-agi** ay atmaten// laaruc-agi ay atmaten/ d azar i d-yuḡalen//Mačči deg /mačči deg genni i d-ḡlin// mačči deg genni i d-ḡlin// ma deg genni id- ḡlin// ma yella imdanen myufan dinna// mwalan// meawanan/ armi iyella rruḡ di **laaruc-agi**//  
*/Deuxièmement/ces **aaruch** chers frères//ces aarouch chers frères/c'est le retour aux racines//  
Ce n'est pas du/ce n'est pas du ciel qu'ils sont tombés(ils ne sont pas tombés du ciel)// ce n'est pas du ciel qu'ils sont tombés(ils ne sont pas tombés du ciel)//s' ils sont tombés du ciel//si les gens s'y sont retrouvés//s'y sont vus/s'y sont entraidés/c'est qu'il y a une âme dans ces **aarouch**//*

### 1.1.2. Le démonstratif « nni/en question »

Le démonstratif « *nni/en question* », comme celui de proximité peut être aussi inséré dans le nom pour reprendre un référent. Nous tenterons de dégager ci-dessous *ses emplois et de le comparer avec le démonstratif de proximité du point de vue de ses fonctions.*

Dans notre corpus, nous n'avons pas enregistré d'exemples d'une anaphore nominale fidèle avec le démonstratif « *nni* » qui renvoie à un référent cité auparavant dans le discours. Ce type d'anaphore serait plus répandu dans le texte narratif. Cependant, même dans le conte, la fonction anaphorique du démonstratif « *nni* » ne s'emploie que dans quelques cas (Mettouchi 2011).

Cependant, nous avons noté plusieurs exemples dans notre corpus, cités pour la première fois, et acceptant le démonstratif « *nni* ». Dans ce cas, l'anaphore nominale définie renvoie à un référent en dehors du texte, mais présent dans les compétences culturelles du récepteur.

Dans l'exemple ci-dessous, l'orateur a employé l'anaphore nominale définie avec le démonstratif «*dusyyni/dossier en question*», pour renvoyer l'auditoire à leurs connaissances historiques. Dans ce cas, il parle du fameux document rédigé durant le séminaire de Yakouren en 1980 et dont il a été l'un des rédacteurs, ainsi qu'il l'a rappelé dans son discours : « *i nexdem/que nous avons préparé* ».

- (3) D ayen igellan di tiyri n nuvemr rebea uxemsin // D ayen igellan di la plate forme n la soumam // D ayen i gellan/ deg **usyyni** –**nni** i nexdem deg Sèkkuren deg seggasen n tmanyin// i gellan di *la plate forme* Lleqsar///  
*C'est ce qui est contenu dans l'appel du 1<sup>er</sup> novembre cinquante quatre (1954)// c'est aussi le contenu de la plate forme de la Soummam/c'est tout ce qu'il y a dans ce dossier que nous avons préparé à Yakouren dans les années quatre vingt(1980)//et que ce trouve dans la plate forme d'El-Ekseur///*

Dans l'exemple (4), l'anaphore nominale définie « *Tamaziyt-nni* » renvoie à un référent absent dans le contexte mais l'orateur a fait appel aux connaissances culturelles et historiques qu'il partage avec l'auditoire, qui considère la langue tamazight comme une constante de son identité.

- (4) Ihi ay atmaten/ad tent-nawi akken mizwarent// Tura/ ussan-agi / imehbas-agi/ akken i d-nniy yibbas dagi af **tmaziyt-nni**/ fell-assen tudert/ fell-assen lmut///  
*Alors mes frères/on commencera par le commencement//maintenant/ces jours-ci/ces prisonniers/comme je l'ai dit un jour ici à propos de cette Tamazight (Tamazight en question)/ils méritent qu'on vive pour eux/ et ils méritent qu'on meurt pour eux///*

En somme, l'orateur emploie le démonstratif « *-nni/en question* » pour montrer à l'auditeur qu'il partage avec lui les connaissances culturelles et historiques évoquées dans son discours. En effet, la quasi-totalité des emplois de ce genre, renvoie aux événements historiques qu'a connus l'Algérie en général et la Kabylie en particulier.

Dans ce même cadre, nous partageons l'hypothèse émise par Mettouchi (2011), qui stipule que la fonction primordiale du démonstratif «-*nni*» est d'indiquer que la référence du nom auquel il est rattaché doit être considérée comme conjointement construite entre le locuteur et l'interlocuteur. Cette auteure ajoute que les cas de consensus culturel ou pragmatique sont également des cas de mise en relief, puisque c'est au locuteur de le signaler à l'interlocuteur. Ce cas de figure se présente également pour les référents non mentionnés précédemment : ceux-ci relèvent aussi de la connivence interlocutive. En effet, le locuteur signale que le terme est censé être connu.

## 1.2. Le nom sans démonstratif

L'anaphore nominale définie peut se passer du démonstratif pour reprendre un nom cité précédemment. Dans ce cas, c'est la situation discursive et contextuelle qui le rend défini. Dans l'exemple (5) le référent «*Nniḍam/système*» est repris fidèlement par le même nom et sans l'adjonction du démonstratif à ce dernier. Nous confirmons, alors l'hypothèse de Mettouchi (2011) qui ne réserve pas la fonction de la définitude au démonstratif «-*nni/en question*».

- (5) U d- iqqim wara deg-sen//**Nniḍam** anida/ meyya yelmezyen i yemmuten/nnig walfin i yettugerhen ar ass-agi/ ulac yiwen deg-sen i yewwi nnif i wakken ad ittixar// ad d-yini yelḍey / mačči d **Nniḍam**//  
*Il n'en reste rien// un système où /cent(100) jeunes y périssent/plus de deux mille(2000) ont été blessés à ce jour/ aucun d'entre eux n'a eu l'honneur de démissionner// qui dit je me suis trompé/ce n'est pas un système//*

## 2. Les anaphores infidèles

Dans l'anaphore infidèle, contrairement à l'anaphore fidèle, la reprise anaphorique n'est pas identique au référent. Cette catégorie est représentée par deux mécanismes principaux, soit

par un nom affixé à un démonstratif, soit par un nom non-suffixé.

## 2.1. Le nom suffixé par un démonstratif

Comme dans la catégorie de l'anaphore fidèle, l'anaphore infidèle peut être représentée par un nom suffixé par un démonstratif «-agi» ou par «-nni/en question ». Le premier type est le plus utilisé dans le texte, cela s'explique par la typologie du discours.

Dans le cas de l'anaphore nominale suffixée par le démonstratif «-nni », nous avons enregistré un exemple (6) où l'auteur a employé le procédé de l'hypéronymie/hyponymie pour reprendre le référent « *iyriben/ émigrés* » par le nom « *imɣaren-nni, /les vieux en question* » pour désigner une partie des émigrés (les émigrés qui ont vieilli).

- (6) Ilaq ad teḥsum tamnaḍt-agi/ilaq ad teḥsum tamnaḍt-agi, **d iyriben** i tt-yeseacen aṭas, macci d *le plan quinquinal* neɣ d *le plan quadriennal* llah walu//**D iyriben** walakin **iyriben n zik, imɣaren-nni**/ aṭas i yekfan deg-sen//  
*Vous devez savoir cette région /vous devez savoir cette région/ ce sont les émigrés qui la font vivre beaucoup// ce n'est pas le plan quinquennal ou le plan quadriennal par dieu rien//ce sont les émigrés mais les émigrés d'antan ces vieux(en question)/ beaucoup ont donné d'eux-mêmes/ beaucoup sont partis//*

Quant au cas de la reprise nominale affixée par le démonstratif proximal, l'orateur a employé le procédé de la métaphore pour reprendre un référent nominal. Dans l'exemple (7), le référent « *arbae-agi/ ce groupe* » est repris par le nom « *izerzar-agi/ces étourneaux(en question)* ». En effet, dans ce cas le groupe est comparé à des étourneaux.

- (7) /Aqla-k dagi i wakken ayen ifi ttnadin yemdanen ad t-id tessersed ad t-id tesiwḍeḍ//Annect-agi ur zmiren ara ad t-fehmen **werbae-agi**//ur zmiren ara ad t-fehmen **werbae-agi**//ma yella ur garben ara, ay atmaten d tamurt ara

yegriben//gar tmurt n lezzayer d **izerzar-agi**/waqila icebh-iyi-d rebbi iban webrid ara nay///)

*/tu es là pour faire ce que les gens demandent//cela ces groupes - là ne peuvent pas le comprendre/ils ne peuvent pas le comprendre ces groupes-là//s'il ne dégringolent pas/chers frères c'est le pays qui dégringolera//entre l'Algérie et ces étourneaux/les choses me semblent claires quant au chemin que nous devons suivre//*

Nous avons relevé un cas d'anaphore infidèle qui est reprise par le procédé de synonymie partielle. En effet, le nom « Akal-agi/cette terre » se substitue au nom « tamurt-agi/ce pays ». Cependant dans ce cas, même le référent est défini par le déictique proximal.

(8) Leḥkem ur nwala ara/ belli di **tmurt-agi** // i smendegen yemdanen i uzarug i tlelli tezdeg i tidet/ mazal-it// anda i geqqen idelli/ i gers ar ass-agi/winna ur yefhim ara///

Ay atmaten // di setta waacrin/ i d-fyen sya-gi kra geyriben/ ruḥen kecmen di *l'Etoile Nord Africaine*// xelqen-d yiwen ukabar// nnan-d /ilaq tamurt ad terfed iman-is ad nesiwwed ar uzarug ar *l'indépendance*// Deg **wakal-agi** / i d- teffey deg iyil imula tiyri n rebea uxemsin//

*Le gouvernement qui n'a pas vu / que dans ce pays// où les gens ont entreteu l'indépendance pour la liberté, l'honnêteté et la vérité/il en est encore là où il était attaché hier/qu'il est aujourd'hui/ celui-ci n'a pas compris//*

*Chers frères, c'est en vingt-six(1926)/ que sont sortis quelques émigrés d'ici/ sont partis adhérer à l'Etoile Nord Africaine// ils ont créé un parti politique //ils ont dit : « il faut que le pays se relève et que nous obtenions l'indépendance//c'est de cette terre/ est sorti à Ighil Imoula l'appel du premier novembre cinquante quatre(1954)//*

## **2.2. La reprise nominale sans démonstratif**

Au même titre que l'anaphore fidèle, l'anaphore infidèle peut se suffire à elle-même pour reprendre un référent nominal. Dans ce cas, la reprise est définie par le contexte et le co-texte d'énonciation. Dans notre corpus nous avons relevé plusieurs

cas où l'orateur a employé ce mécanisme. L'exemple (9) montre que le référent «*ikumursiyen-agi/ces commerçants*» est repris par «*imdanen/les gens*». Cependant, dans ce cas, le référent est défini par le démonstratif proximal avant d'être repris par l'anaphore nominale, qui est définie par le contexte et le co-texte.

- (9) Sya ar ass-nni/ilaq diyen ad nwali/ amek ar nemhadar bwagaraney// byiy ad d-iniy sin imeslayen diyen yef **ikumirsiyen-agi** n Tizi Wezzu// d ayrum-nsen ay atmaten// di lAemer ukren taqejjirt/ di laemer rewlen/ di leemer i d-nnan ala// ilaq ay atmaten ma yella nwala anda nnterren/ ad sen-nesmehsis/ ad d-ddun yid-neḡ ass-a/ ad ddun azekka walakin ilaq ula d nekkni[A] ad neger ciṭuḡ tamawt ar wanda nterren **yemdanen** alaxater/ alaxater / byan dayen ebbwlen-d diyen ad sekkfen tamurt-agi/  
*D'ici à ce jour-là/il faut aussi que nous voyions comment nous préserver entre nous//je veux dire deux mots aussi sur ces commerçants de Tizi-Ouzou//c'est leur gagne pain mes frères//ils ne sont jamais restés à la traîne/il ne se sont jamais sauvés/ils n'ont jamais dit non//il faut, chers frères, si nous remarquons qu'ils ont mal quelque part/ qu'on les écoute/ il vont venir avec nous aujourd'hui/ il viendront avec nous demain mais nous aussi [A]nous devons faire attention à ce qui fait mal aux **gens**, car/car/ils veulent encore, ils ont décidé encore de « boire » ce pays/*

### 3. Les anaphores résomptives

Ce type de reprise, intervient pour synthétiser ou condenser un long segment, tel que la phrase, un ensemble de phrases, un paragraphe voire même toute la partie d'un texte antérieur. Cependant, Apothéloz (1995) propose l'appellation de *nominalisation* en la définissant comme une opération discursive consistant à référer, au moyen d'un syntagme nominal, un procès ou un état qui a été signifié préalablement par une proposition.

Dans ce cas, la reprise est une catégorie nominale ou l'unité d'un syntagme nominal, formée à partir d'une forme verbale, qui n'est pas obligatoirement mentionnée dans le

contexte antérieur, et ce, dans le cas où la forme verbale est citée précédemment. Le procédé de nominalisation est assuré par plusieurs expressions :

- *Nom d'action verbale*

Généralement ce type de reprise, est assuré au moyen de la dérivation grammaticale. Si le référent est un syntagme verbal, la reprise sera assurée par le nom d'action verbale accompagnée de la forme verbale. Dans l'exemple ci-dessous, le syntagme verbal «*tteffeyen/ ils sortaient*» est repris par le nom d'action verbale, défini par le déictique «*tuffya-agi/cette sortie* » suivi de la forme participiale du verbe «*i d-tteffeyen/ que sortent*).

- (10) Ay atmaten, ayen iwumi zemmren xedmen-t. Cceeb, ifaq. Atan walakin ilaq ad teħsum ala d- **tteffeyen** di tmura i merra, yernu **tuffya-yagi i d-tteffeyen** yemdanen tesa lmaana, acuyer. Tamezwarut, d arraw n caab ala d-itteffeyen, d ilmezyen, d axeddam d win Ur nxeddem ara i d-itteffeyen/  
*Chers frères/ils ont fait ce qu'ils pouvaient/le peuple/ est conscient//voilà nous, nous sommes dans la rue mais vous devez savoir que les gens **sortent** dans les rues dans toutes les régions//et plus ces **manifestations (ces sorties que sortent les gens)/ ont un sens/ ont un sens pourquoi/premièrement/ ce sont les enfants du peuple qui sortent/ce sont des jeunes//des ouvriers et des chômeurs qui manifestent(sortent)/***

Dans le même cas, nous avons enregistré un autre exemple où le nom d'action est suivi de la forme verbale du syntagme antérieur. Le référent «*xedeen/ ils ont trahi*», qui est une forme verbale est repris par le nom d'action verbale suivi de la même forme verbale «*lexdie xedeen/ la trahison qui (ils) ont trahi* ».

- (11) Tis tlata, imdanen-agi, merra ffyen-d fell-asen. Açal ara ttefen, Açal ara srewlen iman-nsen, açal ara sentlen iman-nsen. Ukren, **xedeen**, rewlen. Waqila ad ten-id- nettef, u yernu, annect-agi tura nekkni gar-aney yid-sen ad tt-nefru Walakin ula di berra n tmurt ur

ttafen ara anda ara sentlen iman-nsen axatar **lexdiæ xedæen** dagi, segrarben tamurt/

*Donc ces sept (7) personnes qui sortent/ c'est le peuple qui sort/ deuxièmement/ voilà que le peuple est sorti et ces fameux barbues (les islamistes)/ne se retrouvent pas dans ce mouvement comme ils l'ont fait par le passé//troisièmement tous les ces gens/les ont renié/combien tienderont-ils// pendant combien de temps peuvent-ils se sauver/ pendant combien de temps resteront-ils cachés// ils ont volé/ ils ont **trahi**//ils se sont enfuis et nous leur mettrons peut-être la main dessus// et en plus/ tout cela entre nous, nous allons régler ça avec eux// mais même en dehors du pays ils ne trouveront pas où se terrer/ parce qu'ici, ils ont **trahi (la trahison qu'ils ont trahi)**// ils ont détruit le pays.*

- *Les déterminants non spécifiques*

Dans ce cadre, l'anaphore n'est pas présente dans le segment synthétisé. L'opération en question est assurée par plusieurs catégories. Dans notre corpus, nous avons noté que le procédé en question est dominé par les déterminants non spécifiques.

L'anaphore définie «*annect-agi/tout cela*», résume l'ensemble du segment antérieur, comme dans l'exemple ci-dessous :

(12) Tis tlata, imdanen-agi, meṛṛa ffyen-d fell-asen. Aḥal ara ṭṭefen, Aḥal ara srewlen iman-nsen, aḥal ara sentlen iman-nsen. Ukren, xedæen, rewlen. Waqila ad ten-id- netṭef, u yernu, **annect-agi** tura nekkni gar-aney yid-sen ad tt-nefru/

*Troisièmement, tous ces gens/les ont reniés/combien tienderont-ils// pendant combien de temps peuvent-ils se sauver/ pendant combien de temps resteront-ils cachés// ils ont volé/ ils ont **trahi**//ils se sont enfuis et nous leur mettrons peut-être la main dessus// et en plus/ tout cela entre nous, nous allons régler ça avec eux/*

Dans l'exemple (13), le monème «*akka-agi/tout cela*», synthétise tout un fragment du texte antérieur.

(13) Sya ar ass-nni/ilaq diṣen ad nwali/ amek ar nemḥadar bwagaraney// byiṣ ad d-iniṣ sin imeslayen diṣen yeḥ ikumirsien-agi n Tizi Wezzu// d aṣrum-nsen ay atmaten// di lAemer ukren taqejjirt/ di laemer rewlen/ di leemer i d-nnan ala// ilaq ay atmaten ma yella nwala anda ntterren/ ad sen-nesmeḥsis/ ad d-ddun yid-neṣ ass-a/ ad ddun azekka walakin ilaq ula d nekkni[A] ad neger ciṭuḥ tamawt ar

wanda nterren yemdanen alaxater/ alaxater / byan dayen ebbwlen-d diyen ad sekkfen tamurt-agi/ macci kan s uekkaz akk d lehbus/wigi nebna fell-asen//byan ad segrirben tamurt-agi amek ?// ur d-tettrusu lluzin ney win i d-iressen dagi/ ad t-suffeyen// ma yella win yebyan ad d-ixdem cituḥ lxedma dagi i yelmezyen-agi/ atam ebbwlen-d fell-as// ilaq ad neddu i wakken dayen atmaten-agi isean cituḥ lkumirs dagi ad nazzel yid-sen ḥacama d asmi i sen -kkesen tabzart-agi i s i ten -rzan// ulamek ara neqbel akka-gi/

Lebni n tmurt n tmurt-nney yehwaḡ huit(8) *ce n'est pas seulement un programme special/ il faut une défiscalisation// il faut une défiscalisation//* ulamek bnadem ad iqbel dagi ad ttxellisen yemdanen tlatawttesein rebeawttesein af meyya 93 ney 95 % *des fiscalités et les ramassiales/* anida nniḍen/ ma llan eecra ney xmeṣtac af meyya llaḥ ibarek// **annect-agi** ulamek ara t- neqbel/ yerna ad neddu yid-sen yernu inet-asen/ ma llan dagi garawen ur ttagadut aqlay yid-wen alaxatar / ilaq ad teḥsum tamaḍt-agi / ilaq ad teḥsum tamaḍt-agi/ d iyriben i tt-yeseacen aṭas// macci d *le plan quinquinal* ney d *le plan quadriennal* llaḥ walu // d iyriben walakin iyriben n zik imyaren-nni/aṭas ig i yekfan deg-sen/ aṭas i yneqsen//ilmezyen wid yeffeyen syagi awi-d ad d- sellken aqerruy-sen s yihinna/Laz a yatmaten/ ur ittrebba ara tasa/ laz d bu cwal // ur ilaq ara fell-as ara y-d- smendgen//ilmezyen / isem-is ikumirsiyen/ ad azlen af lluzin walakin ḥaderet anda i ten- ttḍurrum// ḥaderet taruḡi n cci-nsen// cci-nsen d cci-nney// akken ad nemeawan //akken i ten – nufa ara y-afen[A] ilaq ad nemsefhamet[A]ilaq ad nemsefhamet//

*D'ici à ce jour-là/il faut aussi que nous voyions comment nous préserver entre nous//je veux dire deux mots aussi sur ces commerçants de Tizi-Ouzou//c'est leur gagne pain, mes frères//ils ne sont jamais restés à la traîne/il ne se sont jamais sauvés/ils n'ont jamais dit non//il faut, chers frères, si nous remarquons qu'ils ont mal quelque part/ qu'on les écoute/ il vont venir avec nous aujourd'hui/ il viendront avec nous demain mais nous aussi [A]nous devons faire attention à ce qui fait mal à ces gens car/ils veulent encore ils ont décidé encore de « boire » ce pays/ pas seulement avec le bâton de la prison/ ça nous l'attendions/ ils veulent faire dégringoler ce pays comment//il n' y aura ici d'usine ni quelqu'un qui s'installe ici/ils le font sortir// si quelqu'un veut créer de l'emploi ici pour ces jeunes, ils les ont en ligne de mire// nous devons pour que ces frères qui ont ici de petits commerces nous devons les soutenir jusqu'à ce qu'on efface ces taxes qui les brisent// nous ne pouvons pas accepter comme ça/*

*La construction de notre pays a besoin de huit (8) ce n'est pas seulement un programme spécial/ il faut une défiscalisation il faut*

*une défiscalisation// comment peut-on accepter ici que les gens payent quatre-vingt treize (93%) quatre-vingt quatorze pour cent (94%) de fiscalité et les ramassiales/ où ça ailleurs s'ils payent dix (10) ou quinze (15%) c'est vraiment beaucoup// on ne peut accepter autant (tout cela) et puis on sera avec eux et puis vous leur dites/ s'ils sont présents parmi-vous « n'ayez pas peur, nous sommes avec vous parce que/ vous devez savoir, cette région vous devez savoir cette région/ ce sont les émigrés qui la font vivre beaucoup// ce n'est pas le plan quinquennal ou le plan quadriennal, par dieu, rien//ce sont les émigrés mais les émigrés d'antan ces fameux vieux/ beaucoup ont donné d'eux-mêmes/ beaucoup sont partis //les jeunes, ceux qui sont sortis d'ici pourvu qu'ils s'en sortent là-bas//la faim, chers frères/ n'encourage pas/ la faim apporte les troubles// on ne doit pas titiller là-dessus// les jeunes comment on les appelle déjà les commerçants/ il vont tout faire pour avoir des usines mais il faut les épargner// attention préservez leurs bien de la casse// leurs biens sont nos biens// pour que nous nous entraïdions, nous serons à leurs côtés// comme ils ont été à nos côtés[A]il faut que nous nous entendions[A] il faut que nous nous entendions//*

Le même cas dans l'exemple ci-dessous, l'anaphore «akka/comme ça » synthétise l'ensemble du syntagme antérieur mis en gras.

- (14) **Illa walebaaḍ ad d- ibedd i wakken ad t-nḥemmel meqqar ad t-nwali. Nebya ad aḡ-imetel/// ad ḡ-d- ibin ad t-nissin** yerna aḥeq rebbi niqal macci **akka** zik-nni. Tuḡal tewser-agi, waqila tessexrab leeqel, ma s tidet ixdem-itt//  
*il y a celui qui se présente pour se faire aimer pour qu'on le voie// nous voulons qu'il nous représente/ il se montre et nous le connaissons/et puis je jure par dieu que ce n'était pas comme dans le temps//c'est devenu cette sénilité /il paraît qu'elle engendre des troubles d'esprit[A]s'il est vrai il l'a fait///*

- **Noms**

Comme dernière catégorie, nous avons relevé des noms qui synthétisent tout un fragment du texte antérieur. Dans l'exemple(15) le nom «timsal-agi/ces questions» résume l'ensemble du segment antérieur.

- (15) Ihi ay atmaten / amennuy-agi --nney/ isbeḥ-d d lmetel i watas n leḡnas/ ilaq ad nḥreb fell-as// ilaq ad t-nkemmell// ilaq ad t-nerfed// ilaq ad as-neg lsas// ilaq ad as-neg lsas //D acu d lsas/ yiwet// Tis snat/laaruc-agi ay atmaten// laaruc-agi ay atmaten/ d aẓar i d-yuyalen/Maçči deg /maçči deg genni i d-γlin// maçči deg genni i d-γlin// ma deg genni id- γlin// ma yella imdanen myufan dinna// mwalan// meawanen/ armi iyella ruḥ di laaruc-agi//Acuγer/seggasmi tella fransa dagi/ d wid-nni i yrefden imdanen// asmi yella ukabar awḥid/ asmi yella *le parti unique*/ ḥaca tajmaat i yettefen afus i tugdut// ḥaca tajmaat i yettefen afus i trugza[A] D nettat i gferrun timsal //di taddart neγ ger tudrin/ d nutni i tent- yefran//ma yella qudren yemdanen **timsal-agi**/ alarmi i sentllan di ruḥ aqdim//

*Alors chers frères/notre combat est un exemple pour beaucoup de pays/nous devons le préserver// nous devons le continuer/nous devons le soutenir/nous devons lui assurer les assises/nous devons lui assurer les assises//qu'est ce que l'assise/premièrement/deuxièmement/ces aarouch chers frères//ces aarouch chers frères/c'est le retour aux racines/Ce n'est pas du/ce n'est pas du ciel qu'ils sont tombés(ils ne sont pas tombé du ciel)// ce n'est pas du ciel qu'ils sont tombés(ils ne sont pas tombé du ciel)//s' ils sont tombés du ciel//si les gens s'y sont retrouvés//s'y sont vus/s'y sont entrainés/c'est qu'il y a une âme dans ces aarouch//pourquoi/ depuis/que la France était ici/ce sont eux qui ont soutenu les gens//du temps du parti unique/ du temps du parti unique/seule Tajmaat tenait la main à la démocratie// seule Tajmaat tenait la main à l'Homme[A] c'est elle qui réglait les conflits//au village ou entre villages/ce sont eux(les membres de Tajmaat)qui les réglaient(les conflits)//si les gens respectent **ces questions**/ c'est qu'elles existaient dans leur passé//*

Le même cas se présente pour le nom défini «*amennuy-agi nney/notre combat*» : il résume à lui seul, le contenu de tout le fragment du texte antérieur, et ce, depuis son début. C'est tout le combat mené dans le pays depuis son début, qui est ainsi condensé :

- (16) Ihi ay atmaten / **amennuy-agi-nney**/ isbeḥ-d d lmetel i watas n leḡnas/ ilaq ad nḥreb fell-as// ilaq ad t-nkemmell// ilaq ad t-nerfed// ilaq ad as-neg lsas// ilaq ad as-neg lsas //D acu d lsas/ yiwet// Tis snat/laaruc-agi ay atmaten// laaruc-agi ay atmaten/ d aẓar i d-yuyalen/

*Alors chers frères/notre combat est un exemple pour beaucoup de pays/nous devons le préserver// nous devons le continuer/nous devons le soutenir//nous devons lui assurer les assises/nous devons lui assurer les assises//qu'est-ce que l'assise/premièrement//deuxièmement/ces aaruch/chers frères//ces aarouch chers frères/c'est le retour aux racines/*

#### 4. Les anaphores associatives

Les travaux sur les anaphores associatives ont tous signalé le problème de sa délimitation Charolles (1990), Apotheloz (1995) et Kleiber (2001). En Effet, les anaphores associatives, sont dominées par deux conceptions qui sont la conception étroite et la conception large.

Les défenseurs de la conception large considèrent comme anaphore associative, chaque syntagme qui répond aux caractéristiques suivantes :

- *D'une part une certaine dépendance interprétative relativement à un référent préalablement (éventuellement ultérieurement) introduit ou désigné.*
- *D'autre part l'absence de coréférence avec l'expression ayant introduit ou désigné préalablement (éventuellement ultérieurement) ce référent.*

(Apothéloz D. 1995 : 40).

Quant à la conception étroite, elle ne considère comme anaphore associative que les syntagmes nominaux avec article défini. (Kleiber G. 2001 :9).

Dans les deux cas de figure, le référent de l'anaphore définie est identifié par inférence (Adam J-M. 2006 : 92). En effet, les deux éléments entretiennent une relation de métonymie (partie-tout).

- *Relation d'hyponymie/ hyperonymie*

Dans ce cas, la reprise se fait par hyperonymie.

Dans les énoncés ci-dessous la reprise est assurée par la relation d'hyponymie, puisque l'anaphore «*Tajmaat/assemblée du Village*<sup>2</sup> » est une partie du référent «*Laaruc/ Tribu* » :

- (17) Ihi ay atmaten / amennuy-agi --nney/ isbeḥ-d d lmetel i watas n leḡnas/ ilaq ad nḥreb fell-as// ilaq ad t-nkimmel// ilaq ad t-nerfed// ilaq ad as-neg lsas// ilaq ad as-neg lsas //D acu d lsas/ yiwet//Tis snat, **laaruc-agi** ay atmaten, d aḥar i d-yuḡalen, /macci deg genni i d-ḡlin. Ma yella imdanen myufan dinna, mwalan, mēawanen, armi iyella rruḥ di **laaruc-agi**. Acuyer, seggasmî tella fransa daga d **wid-nni** I yrefden imdanen. Asmî yella ukabar awhîd, ḥaca **tajmaat** i yetḥefen afus i tugcut, ḥaca **tajmaat** i yetḥefen afus i trugza. D **nettat** i gfferrun timsal di taddart ney ger tudrin. D **nutni** i tent-yefran. Ma yella qudren yemdanen timsal-agi, alarmi i sent-llan di rruḥ aqdim/

*Alors chers frères/notre combat est un exemple pour beaucoup de pays/nous devons le préserver// nous devons le continuer//nous devons le soutenir//nous devons lui assurer les assises/nous devons lui assurer les assises//qu'est ce que l'assise/premièrement//deuxièmement/ces aarouch<sup>3</sup>chers frères//ces aarouch chers frères/c'est le retour aux racines/Ce n'est pas du/ce n'est pas du ciel qu'ils sont tombés(ils ne sont pas tombé du ciel)// ce n'est pas du ciel qu'ils sont tombés(ils ne sont pas tombé du ciel)//s'ils sont tombés du ciel//si les gens s'y sont retrouvés/s'y sont vus/s'y sont entrainés/c'est qu'il y a une âme dans ces aarouch//pourquoi/ depuis/que la France était ici/ce sont eux qui ont soutenu les gens//du temps du parti unique/ du temps du parti unique/seule **Tajmaat** tenait la main à la démocratie// seule **Tajmaat** tenait la main à l'Homme[A] c'est elle qui réglait les conflits//au village ou entre villages/ce sont eux (les membres de Tajmaat) qui les réglaient (les conflits)//si les gens respectent ces questions/ c'est qu'elles existaient dans leur passé//*

Par contre, dans l'exemple ci-dessous, le référent «*imezwura/les premiers* » est repris par plusieurs anaphores qui énumèrent des martyrs kabyles qui ont participé au combat de la révolution, leurs compagnons tombés hors de Kabylie, ainsi que

---

<sup>2</sup> Dans l'organisation sociale de la société kabyle c'est l'ensemble de villages qui forme la tribu.

<sup>3</sup> Le mouvement des tribus.

les événements des années quatre-vingt, où le sang écoulé en dehors de la Kabylie (Cf. les noms en gras)

- (18) Ay atmaten// bdan-tt-id **imezwura**// **Σebban**/ ilħa netta d **Ben Mħidin**// **Amiruc** ad t- irħem rebbi/iϥli akk d **Lħewwas**// **Krim** axatar ula d imcumen –agi xedmen iray-nsen/ itbee-it **Muħemmed xider**// **Di tmanyin-nni**/tebeen-d **watmaten di weħran/ di Qsentina**/ fyen-d s iberdan yaş af tlufa i ten i yerħan nutni// **uzzelen idamen dagi**// ur ilaħ ara ad nettut/ uzzelen di **lbeyyeđ sidi cix**// **uzzelen diyen i Ĕin fekrun**//Ayen if i d- nekker/ icyeb-ay/ ad nazzel fell-as ass-a, azekka// walakin ilaħ ad neqqim d lemtel/ alaxatar aħas i d ittmuqulen si berra ar wayen iderrun di tmurt-agi/ i wakken ad walin amek / tikelt-agi/ amennuy yellan n yelmezyen// awal-agi imenza ara nettcelqif wa yettak-it i wa// ad d-neg tamurt-agi-nney d lemtel walakin ad teqqim d lemtel i tmurt n lezzayer i meħra/  
*Chers frères/les anciens l'ont commencé// Ababane il a marché (milité) avec Ben Mħidi// Amirouche que dieu ait son âme, est tombé avec El Heoués//Krim parce que ces gens de mauvaise foi n'ont fait qu' à leur tête/il a été suivi par Mohammed Khider// pendant les années quatre vingt (1980)/des frères ont suivi à Oran/à Constantine/ils sont sortis dans la rue même si pour des questions qui les concernent eux// le sang a coulé ici// il ne faudra pas oublier/ a coulé à El Beyyedh Sidi Chikh/ a coulé aussi à Ain Fekroun//c'est pourquoi nous nous sommes levés/ce qui nous a préoccupés/nous allons courir aujourd'hui, demain// mais nous devons demeurer un exemple /parce que beaucoup regardent de l'extérieur pour voir ce qui se passe dans ce pays/pour voir comment/cette fois-ci/le combat qui appartient aux jeunes/ces propos de premiers que nous sauvegardons, chacun le transmet à l'autre/ nous ferons de notre pays un exemple pour toute l'Algérie/*

Ce même cas se présente dans l'exemple (23) où l'auteur énumère les différentes actions à entreprendre à l'égard des différentes branches de militants : les prisonniers, les commerçants et l'union entre les militants.

- (19) Iħi ay atmaten/ad **tent-nawi akken mizwarent**// Tura/ ussan-agi / **imeħbas-agi**/ akken i d-nniy yibbas dagi af tmaziyt-nni/ fell-asen tudert/ fell-asen lmut/  
*Alors mes frères/on commencera par le commencement//maintenant/ces jours-ci/ces prisonniers/comme je l'ai dit un jour ici à propos de*

*Tamazight/ils méritent qu'on vive pour eux/ et ils méritent qu'on meurt pour eux/*

Ma yella win yesean imawlan-is xussen/ nxus yakk ay atmaten/  
ama di lħara// ama di taddart// ama di temdint/ ama lluzin/ur  
ilaq ara ad nnuynin imawlan-nsen// ayen nesea /ilaq ad t-  
nefreq//ħacama d asmi i d ffeyen yerna ad d-ffeyen/

*S'il y' en a dont les parents sont nécessaires/nous sommes tous  
nécessaires chers frères/que ce soit dans le quartier/au  
village//dans la ville/ ou dans l'usine : il ne faut pas que leurs  
parents soient fâchés//ce que nous avons, nous devons le  
partager// jusqu'à ce qu'ils sortent et ils sortiront/*

Ma yella win yessnen bugatu/ilaq ad t-yernu ar terbaet-agi i d-  
nesbed// Ma llan xmeštac atan ad ilin ěecrin// ma llan ěecrin /  
atan ad ilin xemsa wěecrin/ yernu s yisem-nwen ad sen-iniḡ ad  
awen-ibarek rebbi i bugatuyen-agi iğğan çyel-nsen/ ruħen ad  
ttazzalen af imeħbas-agi[A]yiwen deg-sen ur d-isuter ara asurdi  
ilaq ad teħsum//

*Si quelqu'un a un avocat, il faut qu'il le joigne à ce collectif  
que nous avons initié//s'ils sont quinze (15) ils seront vingt (20)  
et puis en votre nom je dirai merci à ces avocats qui ont laissé  
leurs propres affaires, ils sont allés s'occuper de ces  
prisonniers[A]et aucun d'entre eux n'a demandé à être  
rémunéré, il faut que vous le sachiez//*

Sya ar ass-nni/ilaq diḡen ad nwali/ amek ar nemħadar  
bwagaraney// byiḡ ad d-iniḡ sin imeslayen diḡen ḡef  
**ikumirsiyen-agi n Tizi Wezzu**// d aḡrum-nsen ay atmaten// di  
lAěmer ukren taqejjirt/ di laěmer rewlēn/ di leěmer i d-nnan  
ala// ilaq ay atmaten ma yella nwala anda ntterren/ ad sen-  
nesmeħsis/ ad d-ddun yid-neḡ ass-a/ ad ddun azekka walakin  
ilaq ula d nekkni[A] ad neger ciṡuħ tamawt ar wanda nterren  
yemdanen alaxater/ alaxater / byan dayen ěebbwlen-d diḡen ad  
sekkfen tamurt-agi/ maci kan s uekkaz akk d leħbus/ wigi  
nebna fell-asen//byan ad segrirben tamurt-agi amek ?// ur d-  
tettrusu lluzin neḡ win i d-iressen dagi/ ad t-suffeyen// ma yella  
win yebyan ad d-ixdem ciṡuħ lxedma dagi i yelmezyen-agi/  
atam ěebbwlen-d fell-as// ilaq ad neddu i wakken dayen  
atmaten-agi iseān ciṡuħ lkumirs dagi ad nazzel yid-sen ħacama  
d asmi i sen -kkesen tabzart-agi i s i ten -rzan// ulamek ara  
neqbel akka-gi/

*D'ici à ce jour-là/il faut aussi que nous voyions comment nous  
préservier entre nous//je veux dire deux mots aussi sur ces*

*commerçants de Tizi-Ouzou/c'est leur gagne pain mes frères//ils ne sont jamais restés à la traîne/il ne se sont jamais sauvés/ils n'ont jamais dit non/il faut, chers frères, si nous remarquons qu'ils ont mal quelque part/ qu'on les écoute/ ils vont venir avec nous aujourd'hui/ il viendront avec nous demain mais nous aussi [A]nous devons faire attention à ce qui leur fait mal car/car/ils veulent encore, ils ont décidé encore de « boire » ce pays/ pas seulement avec le bâton et la prison/ ça, nous l'attendions/ ils veulent faire dég ringoler ce pays comment//il n' y aura ici ni usine ni quelqu'un qui s'installe /ils le feront fuir// si quelqu'un veut créer de l'emploi ici pour ces jeunes ils l'ont en ligne de mire// nous devons pour que ces frères qui ont ici de petits commerces nous devons les soutenir jusqu'à ce qu' on efface ces taxes qui les brisent// nous ne pouvons pas accepter comme ça/*

Lebni n tmurt n tmurt-nney yehwağ huit(8) *ce n'est pas seulement un programme special/ il faut une défiscalisation/ il faut une défiscalisation// ulamek bnadem ad iqbel dagi ad ttxellisen yemdanen tlatawttesein rebəawttesein af meyya 93 ney 95 % des fiscalités et les ramassiales/ anida nniçen/ ma llan eecra ney xmestac af meyya llah ibarek// annect-agi ulamek ara t- neqbel/ yerna ad neddu yid-sen yernu inet-asen/ ma llan dagi garawen ur ttgadut aqlay yid-wen alaxatar / ilaq ad teħsum tamađt-agi / ilaq ad teħsum tamađt-agi/ d iyriben i tt-yeseacen atas// macci d le plan quinquinal ney d le plan quadriennal llah walu // d iyriben walakin iyriben n zik imyaren-nni/atas ig i yekfan deg-sen/ atas i yneqsen//ilmezyen wid yeffeyen syagi awi-d ad d- sellken aqerruy-sen s yihinna//Laz a yatmaten/ ur ittrebba ara tasa/ laz d bu cwal // ur ilaq ara fell-as ara y-d- smendgen//ilmezyen / isem-is ikumirsien/ ad azlen af lluzin walakin ħadret anda i tentturrum// ħaderet taruzi n cci-nsen// cci-nsen d cci-nney// akken ad nemeawan //akken i ten – nufa ara y- afen[A] ilaq ad nemsefhamet[A]ilaq ad nemsefhamet//*

*La construction de notre pays a besion de huit (8) ce n'est pas seulement un programme spécial/ il faut une défiscalisation il faut une défiscalisation// comment peut-on accepter ici que les gens payent quatre-vingt treize (93%) quatre-vingt quatorze pour cent (94%) des fiscalités et les ramassiales/ où ça ailleurs s'ils payent dix(10) ou quinze(15%) c'est vraiment beaucoup// on ne peut accepter autant et puis on sera avec eux et puis vous leur dites/ s'ils sont présents parmi vous, n'ayez pas peur, nous*

*L'anaphore nominale en berbère (kabyle)*

*sommes avec vous parce que/ vous devez savoir, cette région vous devez savoir, cette région/ ce sont les émigrés qui la font vivre beaucoup// ce n'est pas le plan quinquennal ou le plan quadriennal, par dieu, rien//ce sont les émigrés mais les émigrés d'antan, ces fameux vieux/ beaucoup ont donné d'eux-mêmes/ beaucoup sont partis //les jeunes, ceux qui sont sortis d'ici pourvu qu'ils s'en sortent là-bas//la faim, chers frères/ n'encourage pas/ la faim apporte les troubles// on ne doit pas titiller là-dessus// les jeunes comment on les appelle déjà, les commerçants/ il vont tout faire pour avoir des usines mais il faut les épargner// attention préservez leurs biens de la casse// leurs biens sont nos biens// pour que nous nous entraïdions, nous serons à leurs côtés// comme ils ont été à nos côtés[A]il faut que nous nous entendions[A] il faut que nous nous entendions//*

*Af tayed/af tdukkli/ af tdukkli/*

*Sur une autre chose **sur l'unité/sur l'unité/***

*Zriy/Zriy amek i tt-id- ttandin si lezzayer//amek itent -id – smendagen si lezzayer // di teswiet-agi tbeddel meqqar// win ara-d- yinin tdukkli ala/ winna a yatmaten men yif ass deg arayi-d ibedd dagi ad t-waliy/ wala win ara d-iruhen ad yi-ifreq ad yi –yegzzer dagi di tlemmast/*

*Je sais/je sais comment on nous tend des pièges à partir d'Alger//comment on souffle dessus d'Alger//ces derniers temps au moins ça a changé// celui qui dira non à l'unité/ celui-là mes frères préfère le voir ici/ plutôt que que celui qui vient me dévorer( séparer) là au milieu/*

*Win ara k-yinin faruq yelha di teswiet-agi/ armi yella kra yeqsed//nniy-awen ay atmaten/ di ssa ar ass n tlatin/ meqqar/ meqqar meqqar/ ad d-ibin wawal if ara nedukken i wakken ass- nni/ mi nesdukkel rray-nney/ Faɣma ad teeqel argaz-is imeren- nni/*

*Celui qui te dira que la séparation est bonne en ce moment/ c'est qu'il vise quelque chose// je vous l'ai dit chers frères/d'ici le trente(30)/ au moins/ au moins / au moins/paraîtront les paroles qui nous fédéreront pour que ce jour-là/ quand nous unifierons notre avis /Fadma<sup>4</sup> reconnaitra son mari ce jour-là/ Les provocations, les petites misères n la police// annect-agi/ ad t-iqabel bnadem// ḥadret iceqqiqen/ ḥadret iyisiyen/ḥadret ansa ara d-eeddin /wid ibyan / ad sersen afus n ddula –agi dagi*

---

<sup>4</sup> Nom d'une femme. Utilisé comme personnage dans un proverbe kabyle.

gar-aneɣ// gar-aneɣ kan i ylaq/ ad nwalit/ ad niħricet/ad nemyafet// ma yella yjmeɛ-d ufud-neeɣ/ ur yelli wi izemren ad ɣ-yexdem ayen ieeddan zik-nni/ ur yelli wi izemren ad aɣ-yagi neɣ ad aɣ- yekkes ayen ifi nettazzal/ayen fi nessaram[A] wagi a yatmaten ur ilaq ara nettu ur ilaq ara ad nemyefaraqet ma yella ur nemsefhamet ara fell-as///

*Les provocations, les petites misères de la police//tout ça on pourra l'affronter // faites attention aux lézardes/ faites attentions aux fissures/ne leur laissez pas où passer/ceux qui veulent mettre ici le bras de l'Etat entre nous//entre nous seulement nous devons voir/ être rusés/nous entraîner//si nos forces sont unies/ personne ne pourra refaire ce que nous avons subi jadis/personne ne peut nous refuser ou nous enlever ce pourquoi nous nous battons/ ce que nous espérons[A]ceci mes frères nous ne devons pas l'oublier, nous ne devons pas nous séparer si nous n'avions pas à nous mettre d'accord///*

## Conclusion

La reprise nominale reprend le référent de deux manières possibles, soit elle le reprend fidèlement (la co-référence), soit infidèlement. Dans les deux cas, l'anaphore nominale peut reprendre le référent seul, comme elle peut être affixée d'un déictique. Dans notre texte, nous avons enregistré plusieurs cas de reprise sans déictique et des cas où le nom est affixé à un déictique. Les deux situations nous permettent d'intervenir sur le statut du déictique. En effet, dans le cas où le référent est repris par le même nom (anaphore fidèle) accompagné d'un déictique, ce dernier assure le rôle de défini. Mais, nous avons relevé des cas d'anaphores sans déictiques et des référents cités pour la première fois affixés à un déictique. Il est vrai que le déictique participe à côté du nom pour assurer le rôle de la définitude, mais son rôle primordial, d'au moins tel qu'il est employé par l'orateur dans notre texte, est qu'il assure la mise en relief et appelle à la connaissance partagée de l'interlocuteur.

La reprise nominale, peut aussi synthétiser tout un segment de texte antérieur. Elle peut se présenter par la nominalisation d'un verbe qui figure dans le fragment

synthétisé, elle peut être reprise par un simple nom ou bien par des déterminants non spécifiques.

Par ailleurs, la reprise nominale peut être assurée par une anaphore associative. Dans ce cas, l'anaphore et le référent reposent sur les relations d'hyponymie/hypéronymie et partie/tout.

## **Bibliographie**

ADAM J-M. 1990 : *Eléments de linguistique textuelle*, Bruxelles, Liège, Mardaga.

, 1999 : *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.

ADAM J-M. 2006 : *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin, « Cursus ».

Apothéloz D. 1995 a : *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*, Librairie Droz, Genève- Paris.

Apothéloz D. 1995b : « Nominalisation, référents clandestins et anaphores atypiques », *Travaux neuchâtelois de linguistique (TRANEL)*, N° 23, PP. 143-173.

BASSET A. 1959 : « L'anticipation en berbère », *Articles de Dialectologie Berbère*, Klincksieck, Paris, PP. 90-100.

BENTOLILA F. 1997 : « Déictiques et anaphoriques en berbère », *Voisinages : Mlanges en hommage à la mémoire de Kaddour Kadi*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Dhar El Mahraz, Fès, Maroc, PP. 167-172.

Chaker S 1983 : *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) Syntaxe*, Université de Provence, Marseille.

CHAKER S. 1983 : *Un parler berbère d'Algérie(Kabylie) Syntaxe*, Université de Provence.

KLEIBER G. 2001 : « Micro anaphorique et macro-anaphorique avec une vue spéciale sur les noms de parenté en anaphore associative », *Macro-syntaxe et macro-sémantique*, Acte du colloque international d'ARHUS, Peter Lang, PP. 207-238.

Mammeri M. 2009 : *Poèmes kabyles anciens*, Editions Mehdi, Tizi-Ouzou (Algérie).

Mettouchi A. 2006 : « Anaphoricité et appel à l'attention partagée dans un conte oral en kabyle (berbère) », *Loquentes Linguis, Studi linguistici e orientali in onore di Fabrizio A. Pennacchietti*, P.-G. Borbone, A. Mengozzi & M. Tosco (eds), Wiesbaden : Harrassowicz, PP. 499-507.

Mettouchi A. 2011 : « Démonstratifs et construction de la référence en kabyle », *Parcours berbères, Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*, *BERBER STUDI Volume 33*, Rodiger Köpe Verlag Köln, PP. 469-484.

Taïfi M 2009 : « Cataphore et Anaphore en Berbère », *Etudes de phonétique et linguistique berbères, Hommage à Naïma Louali (1961-2005)*, PETERS, Paris- Louvain.